

1^o Février

Le 5^o Btn en ligne à la fosse 11 de Béthune. – 6^o Btn cantonné à Sailly la Bourse.- CHR et EM cantonnés à Sailly la Bourse. Le 6^o Btn quitte Sailly la Bourse à 5 h pour se rendre à Cambrin où il doit se tenir prêt à relever le 2^o Btn du 141 RIT en première ligne dans le secteur Nord commandé par le Général Gaillot. En attendant l'heure de la relève, il occupe avec 1 Cie la tranchée Maistre et avec 1 peloton la tranchée anglaise. Le reste du Btn, 2 Cies ½ cantonnent à Cambrin : 1 Cie ½ dans la grande ferme, 1 Cie à l'école. La CHR vient cantonner à Cambrin et le TC à Annequin.

Le 5^o BTN qui doit rester en 1^o ligne à la Fosse 11 de Béthune est relevé par 1 Btn du 295 et vient cantonner à Annequin où il arrive à 20 h 15.

Le Lieutenant Colonel Ferracci est désigné pour prendre le commandement du secteur Nord du Groupement Gaillot. En remplacement du Lieutenant colonel du 295^o et occupe son poste de commandement à la Maison Rouge à 15 h.

A 18 h, le 6^o Btn quitte les emplacements qu'il occupait le matin et va occuper les tranchées de 1^o ligne avec 1 Cie Territoriale en relevant les 3 autres Cies du 3^o Btn du 141^o RIT et le 6^o Btn du 295^o. Nous avons à notre gauche une Brigade anglaise (4^o Guards Brigade : Brigadier Général Lord Caran) qui tient la route de Lille à Béthune inclusivement ; à notre droite le Btn du 141^o faisant partie du secteur ayant lui-même à sa droite le 280^o faisant partie du secteur Sud du groupement du général Gaillot.

Tué : Rajaud Antoine, soldat 24^o Cie ;

2 Février

Le 6^o Btn en ligne dans les tranchées au SE de Cambrin.

Le 5^o Btn cantonne à Annequin. – Ordre reçu : Amélioration des abris et des tranchées. Pendant toute la journée, les Allemands bombardent par intermittence les tranchées et Cambrin.

A 16 h, le 6^o Btn quitte les emplacements qu'il occupait le matin et va occuper les tranchées de 1^o ligne avec 1 Cie territoriale, en relevant les 3 autres du 3^o Btn Ter. Nous avons à notre gauche une brigade anglaise qui tient la route de Lille inclusivement, à droite le 1^o Btn du 141^o RIT faisant partie du secteur ayant lui-même à sa droite le 28^o faisant partie du secteur sud du Groupement du général Gaillot.

Blessés : Galaud Georges, soldat 21^o Cie. ; Lavaud Marie, sergent 23^o Cie.

3 Février

Le 6^o Btn en ligne dans les tranchées au SE de Cambrin (Sous-secteur N du Secteur N). Le 5^o Btn cantonne à Annequin .Il quitte le cantonnement à 4 h 45 et vient relever le 3^o Btn du 144^o RIT dans les tranchées de réserve et à Cambrin. Ce bataillon est ainsi disposé : 1 Cie dans la tranchée Maistre, 1 peloton dans la tranchée dite des Anglais, 2 Cies ½ cantonnées à Cambrin. A 6 h du matin, la relève est terminée. Le 6^o Btn reste seul en 1^o ligne. L'ennemi continue comme d'habitude à tirer systématiquement avec ses mitrailleuses et ses fusils (balles renversées) pour détruire nos parapets et nos créneaux. Son artillerie tire aussi par intermittence sur les tranchées et le Cantonnement de Cambrin. Le combat à coups de grenades est incessant. Notre artillerie a exécuté à 2 reprises différentes des feux de surprise sur les tranchées allemandes en face d notre secteur.

Tué : Giraud Benjamin, soldat 23^o Cie.

Blessés : Chauville Benoit, soldat 24° Cie ; Dusautoir Achille, soldat 24° Cie ; Demay Claude, soldat 23° Cie.

4 Février

Le 6° Btn dans les tranchées de 1° ligne. Le 5° Btn a 1 Cie dans la tranchée Maistre, 1 peloton dans la tranchée des Anglais, 2 Cies ½ à Cambrin. Même mission dans tout le secteur.

Le Lieutenant colonel Ferracci Cdt le secteur est chargé d'examiner comment on pourrait porter la gauche de l'armée française à hauteur de la droite de l'armée anglaise. Il expose, dans un rapport, comment la liaison pourrait être faite.

Le combat continue des 2 côtés dans les mêmes conditions que la veille.

Le cantonnement d'Annequin est bombardé par les Allemands (pièces de gros calibre). Le train de combat cantonné dans cette localité a 3 chevaux tués.

Tués : Doit, soldat 19° Cie ; Marin Victor, Caporal 23° Cie.

Blessés Chaussivert François, soldat 23° Cie

5 Février

Maison Rouge. Même situation que la veille. Même mission que pour la journée du 4 février. Le PC du Lieutenant colonel à Maison Rouge est bombardé ; un obus tombe exactement dessus sans causer de perte.

A 9 h, conférence au PC du Général de Brigade devant le Général de Division. Le Lieutenant Colonel expose qu'il est nécessaire d'organiser 2 points d'appui avant d'aller de l'avant en progressant méthodiquement, ce qui lui paraît préférable, soit de vive force si on l'impose.

11H. Le Lieutenant colonel accompagné du capitaine Durousset son adjoint, fait une reconnaissance du secteur en vue d'une attaque projetée. A partir de 16 h 15, le 5° Btn relève le 6° Btn dans les tranchées de combat. Le 6° Btn laisse dans les tranchées de 1° ligne savoir : la 22° Cie dans la tranchée de soutien immédiat (tranchée Maistre) et un peloton dans la tranchée de soutien plus en arrière tranchée des Anglais. Dans l'après midi, un brigadier d'artillerie, 2 servants, 3 hommes d'infanterie sont blessés en tirant le mortier de 150.

Blessés : Soldats Camillot, Quéniaud et Marot de la 23° Cie ; Soldat Babeux de la 18° Cie.

6 Février

Même situation que la veille. Ordres reçus : Ordre d'attaque pour le 7 Février. Ordres donnés pour préparer en détail cette attaque – Un autre ordre reçu pour appuyer l'attaque anglaise qui doit avoir lieu à 14 h. – Ordres donnés : Toutes les Cies du Secteur dans les tranchées de combat exécuteront un feu nourri pendant 5 minutes qui sera repris suivant les nécessités et la durée de l'attaque. L'attaque anglaise réussit et les Anglais s'emparent des tas de briques qui sont en avant de leur droite.

Blessés : Danel Nestor, soldat 20° ; Gerbeau Jean, Sergent 20° ; Jusseau Claude, soldat 22° ; Déjardin Théodore, Caporal 19° ; Lagrost Clément, Caporal 20° Cie.

7 Février

Même situation que les jours précédents. Ordres reçus et donnés :

I Donnés l'ordre d'opérations pour l'attaque à tous les intéressés

II Par ordre supérieur, l'attaque est renvoyée au lendemain 8 à la même heure par suite des effets du vaccin sur certains hommes.

Donné ordres pour continuer les travaux pour pousser plus en avant la préparation de l'attaque. Dans la matinée, le 1^o Btn du 141^o RIT qui se trouve à notre droite est relevé par le 3^o Btn du même Régiment. Les Allemands continuent à exécuter leurs tirs systématiques et bombardent les tranchées de Cambrin, plus particulièrement du côté des Anglais.

Blessés : Soldats Père Jules et Duvieuxbourg de la 19^o Cie.

8 février

Même situation que la veille. Ordres reçus et donnés : ceux relatifs à l'attaque, voir ordre d'opérations du Cdt du Régiment.

Le 8 Février, le 256^o RI avait pour mission de s'emparer de la position avancée de l'ennemi à l'ancien moulin situé au sud de la route de Lille à Béthune et à environ 1 Km à l'Est de Cambrin.

La 24^o Cie (Capitaine Gouzien) était chargée de l'attaque de cette position, attaque qui devait avoir lieu par surprise et être appuyée conformément aux instructions contenues dans l'ordre d'opérations du Cdt du Régiment.

A 10 h 45, la Cie Gouzien est postée en des points déterminés, particulièrement derrière des masques en sacs à terre élevés au point d'appui de gauche.

A l'heure fixée, 11 h 15, à la faveur d'un barrage de feu, la 24^o Cie s'élance à l'attaque avec la plus grande bravoure, le Capitaine en tête ; les fractions grenadiers au 1^o rang, entraînés par les Officiers et les sous Officiers se précipitent sur les points qui leur avaient été indiqués et couvrent de grenades les tranchées allemandes.

Le Sergent du Génie en fait autant d'un poste élevé qu'il occupe dans la maison en ruine, point d'appui de gauche organisé. Les Allemands qui sont dans les tranchées circulaires du moulin sont surpris ; les premiers arrivés de la 24^o Cie sautent dans leurs tranchées ; une lutte corps à corps s'engage, le Capitaine Gouzien déchargeant son revolver sur les Allemands en fuite est grièvement blessé et tombe mais il trouve le courage et la force de se relever pour reprendre la poursuite jusqu'à ce qu'il retombe à nouveau.

L'Adjudant Jarjat sort immédiatement de la tranchée, prend son Capitaine et le porte à l'abri dans la tranchée. Le Lieutenant Jacquelin entête de sa section, en se jetant dans la tranchée, tombe au milieu de 4 Allemands ; il en tue 2 à coups de revolver mais il est saisi à la gorge par un 3^o et tous les 2 tombent au fond de la tranchée. Le 4^o Allemand en profite pour passer par-dessus les corps et prendre la fuite. Le Sergent Major Lagaudrie survenant aussitôt tue d'un coup de fusil l'Allemand qui lutte avec son Lieutenant. Cet officier prend le commandement de la Cie et donne des ordres pour boucher la tranchée du côté des Allemands et commencer aussitôt l'organisation de la position conquise. L'élan général a été tel que 2 soldats de la 20^o Cie se sont joints d'eux même à la colonne d'assaut de la 24^o Cie. L'un d'eux, Jacquet, soldat de 1^o classe, après s'être distingué pendant le combat corps-à-corps a été blessé.

Le combat terminé, la 24^o Cie reste sur la position conquise et commence avec l'aide du Génie à construire des tranchées au Nord et au sud du Moulin. Elle est relevée à la nuit par le 21^o Cie.

Le Capitaine Gouzien blessé grièvement est décoré de la Légion d'Honneur par le Général de Division.

Blessés : Chambret Pierre, soldat 21^o Cie ; Gacon Maxime, sergent 22^o Cie ; Mouninot, soldat 24^o Cie ; Roduron Gabriel, soldat 24^o Cie.

.....*Illisible*.....

Pertes : 4 Tués

Franc Jean, Sergent 17°
Drillien Joseph, soldat 17°
Perrodin Philibert, soldat 24°
Adelbrecht Albert, soldat 24°

18 Blessés

Larrière Joseph, soldat 20° ; Jacquet, soldat 20° ; Guichard Jean, soldat 20° ; Jandot Benoit, caporal 17° ; Chanoit Félix, soldat 17° ; Villemot Paul, soldat 17° ;
Rousselot Vivant, soldat 17° ; Pruvost Georges, soldat 17° ; André Pierre, soldat 17° ;
Berthelomey Jules, soldat 19° ; Servy Philibert, soldat 24° ;
Louis Calixte, caporal 24° ; Blanchot François, soldat 24° ;
Gouzien André, Capitaine 24° ; Malfondet Antoine, soldat 24° ;
Theureau Antoine, soldat 22° ; Boudry Emile, soldat 20° ;
Planchet Oscar, soldat 17°.

9 Février :

Même situation sauf que la Cie de gauche occupe la position la plus avancée du moulin enlevé la veille à l'ennemi.

En vue d'une nouvelle attaque tous les officiers connaissant le terrain sont convoqués par le colonel Cdt la Brigade.

A 4 h, le 5° Btn en 1° ligne va relever le 6° Btn et va occuper les emplacements par celui-ci. Continuation du tir systématique des Allemands.

10 février

Même situation que la veille. Le Colonel Cdt la Brigade fit une reconnaissance en vue d'une nouvelle attaque, il réunit les officiers convoqués la veille et décide que ce sera le 5° Btn (Cdt Méquillet) qui sera chargé particulièrement d'en étudier la préparation.

Journée relativement calme. Vers 19 h, les Allemands exécutent un feu violent sur notre ligne ; il est arrêté brusquement par le tir de notre artillerie.

.....*illisible*.....

11 février

Même situation que la veille. Même tir systématique de la part de l'ennemi.

Ordre reçu : le colonel Bordeaux Cdt la 116° brigade à Lieutenant colonel Cdt le Régiment :
« *La prochaine opération dont j'ai parlé (attaque du front C D' D'') aura lieu dans 3 jours. Votre 5° Bataillon (Cdt Méquillet) en sera chargé sous votre direction* ».

Le Lieutenant colonel Feracci, le commandant Méquillet et les officiers désignés de ce Btn font la reconnaissance du secteur en vue de l'opération projetée.

A des heures fixées par le Commandement, l'artillerie et l'infanterie exécutent des tirs sur les positions allemandes. Entre 6 h et 7 h du matin le 3° Btn du 141° qui était à notre droite est relevé par le 1° Btn.

Blessés : Ferlin Charles, soldat 21° Cie ; Billard Victor, soldat 23° Cie.

12 Février

Même situation que la veille. Même tir systématique de la part des Allemands.

A une heure fixée par le commandement (6 h 30) l'infanterie et l'artillerie effectuent des tirs sur les positions allemandes. A 1 h 45, réunion au PC du Colonel, du chef du 5^o Btn et des Cdts des 19^o et 20^o Cies pour arrêter les détails de l'attaque prescrite pour le 14 Février.

A 16 h, 1 sous officier et 3 hommes sont blessés pendant le tir d'un canon

Blessés : Parizé Claude, soldat ; Mélène Lazare, Sergent Major ; Lemoine Jacques, soldat ; Girod Edouard, soldat, tous de la 23^o Cie.

13 février

Même situation que la veille. Même tir systématique de la part des Allemands.

Reçu et distribué l'ordre d'opérations fourni pour la journée du lendemain. Travaux préparatoires en vue de cette opération.

14 Février

Même situation que le 13 Février sauf que 2 Cies du 6^o Btn quittent Cambrin pour aller occuper dans les tranchées de 1^o ligne les emplacements qui leurs sont assignés en vue de l'attaque projetée de telle sorte qu'à 9 h il y a en 1^o ligne dans le secteur tout le 5^o Btn et les 3 premières Cies du 6^o Btn. La 24^o reste cantonnée : 1 peloton à Cambrin, l'autre à Maison Rouge dans les tranchées.

Le 256^o RI, soutenu par de l'artillerie et des mitrailleuses, était chargé de s'emparer de la tranchée C – D, située à l'Est de l'ancien Moulin et au Sud de la route de Béthune à Lille ;

Un bataillon était chargé de cette attaque réglée par l'ordre d'opérations du colonel Cdt la 116^o Brigade et l'ordre d'attaque du commandant Méquillet.

Le feu d'artillerie et d'infanterie est ouvert à 10 h précises. A 10 h 05, 2 sections ½ de la 20^o Compagnie commandées par le Lieutenant Bray et le sous Lieutenant Costes, débouchent des tranchées de l'ancien moulin, s'élancent en avant et atteignent d'un seul bond la partie de la tranchée allemande D' - D'' qui leur était assignée comme objectif.

Le mouvement en avant s'effectue si rapidement et en si bon ordre qu'il provoque l'admiration de ceux qui en sont témoins, à ce moment impressionnant où l'ennemi, qui paraît avoir peu souffert du feu de notre artillerie, arrose d'une véritable grêle d'obus et de balles toute la carrière.

A la même heure, 2 sections de la 19^o Cie, commandées par le Sous lieutenant Nersum et le Sergent Major Journiac débouchent par les 4 sapes préparées au Sud de la carrière, près du saillant I et se portent résolument sur la partie de la tranchée allemande près du saillant C et s'en emparent.

Malheureusement la violence du feu des canons, des mitrailleuses et des fusils ennemis devient telle que ce feu constitue un véritable barrage qu'aucun homme ne peut plus franchir sans entrer dans la zone de mort.

Tous ceux qui sont lancés en avant sont fauchés.

On tente alors de renforcer les sections déjà parties en ayant recours à la sape. Les sapeurs du Génie, protégés par des grenadiers commencent aussitôt ce travail sous le feu intense de l'ennemi, pendant lequel plusieurs sapeurs et l'adjudant qui les commandait et dont la conduite a été admirable sont frappés mortellement.

Pendant tout ce temps la situation est critique pour les sections avancées qui sont dans les tranchées allemande, que l'on voit travailler et lutter avec acharnement pendant tout l'après midi et qui sont prises de front et d'enfilade par le feu ennemi et arrosées de grenades lancées du haut du talus.

Un officier allemand vient vers le saillant C du côté de la 19^o Cie entamer avec les survivants des pourparlers de reddition. Mais un blessé répond par le chant de « La Marseillaise » et ses camarades valides par des coups de fusil.

L'officier allemand se retire en leur criant : « Sale race » et aussitôt de nouvelles grenades viennent tuer dans la tranchée le soldat Bernard Joseph, Noël, blessé qui avait chanté l'«La Marseillaise ».

Les travaux de sape commencés le matin au saillant I sont poussés activement pour rejoindre les fractions de la 19^o Cie.

A gauche, du côté de la 20^o Cie, les travaux de sape sont rendus difficiles par le tir des mitrailleuses allemandes.

A l'entrée de la nuit, les patrouilles envoyées par la route de Lille et la tranchée ennemie du côté de D ne réussissent pas à entrer en relation avec les sections lancées en avant.

15 Février

Même situation que la veille. Les travaux de sape poussés activement sont terminés à 3 h 15 du matin. La communication est établie de ce côté, les blessés sont retirés et ordre est donné aux valides d'évacuer la partie de la tranchée allemande dont ils s'étaient emparés. Au jour on s'aperçoit que la partie de la tranchée allemande occupée hier par les fractions de la 20^o Cie était à nouveau au pouvoir de l'ennemi. Le Régiment reste sur les positions qu'il occupait avant l'attaque. 2 Cies du 6^o Btn rentrent cantonner à Cambrin. La 20^o Cie relève la 20^o à la nuit qui rentre à Cambrin.

Pertes :

Tués : 18

Blessés : 34 dont Lieutenant Silhol et Sous Lieutenant Mersum

Disparus : 75 dont Lieutenant Bray et Sous Lieutenant Costes.

16 Février

Mêmes situation que la veille. Mêmes ordres reçus et donnés. Continuation de l'organisation du secteur. Même tir systématique de la part de l'ennemi, même riposte de notre part.

A 15 h, une bombe tombe dans le boyau creusé près de la route de Lille, tue 2 hommes et en blesse 4 dont 1 soldat du Génie.

A 16 h, la 20^o Cie relève dans les tranchées la 24^o Cie. Elle est renforcée par une section de la 17^o Cie et une section de la 23^o Cie.

Pertes :

Tués : 2

Blessés : 6

17 Février

Même situation que le 16. Mêmes ordres reçus et donnés.

Même tir systématique de part et d'autre. Le 6^o Btn quitte Cambrin à 14 h pour relever le 5^o Btn. Celui-ci laisse la 17^o Cie en soutien dans les tranchées de 1^o ligne. Un peloton de la 18^o Cie dans la tranchée de Maison rouge. L'autre peloton de la 18^o Cie et les 2 autres Cies cantonnent à Cambrin. Les sergents Lanier et Meunier reçoivent la Médaille Militaire.

18 Février

Même situation. Mêmes ordres reçus et donnés. Même tir systématique que la veille au soir.

19 février.

Même situation que le 18. Mêmes ordres reçus et donnés.

A 13 h 45, les Allemands envoient 42 obus percutants dans les tranchées situées près du vieux Moulin.

20 février

Même situation que la veille. Mêmes ordres reçus et donnés. Même tir systématique de par et d'autre.

Une pluie d'orage remplit les tranchées et les boyaux de 20 à 40 cm d'eau.

Le soldat Poulet de la 20^o Cie signalé comme disparu le 14, attire l'attention des hommes de la 24^o Cie qui travaillent à un boyau à l'Est de la tour Gouzien. Un autre boyau est aussitôt amorcé dans sa direction et on finit par arriver à lui à 16 h 30. Il ne parlait que par monosyllabes et avait été blessé à un bras et à une jambe. Dans l'intervalle, on lui avait fait passer de quoi s'alimenter.

A 15 h, le 5^o Btn quitte Cambrin et relève le 6^o Btn qui va cantonner : 3 Cies à Cambrin, 1 Cie à Annequin.

En prévision de la constitution le lendemain de la Cie de mitrailleuses, les mitrailleurs titulaires et auxiliaires restent dans la tranchée des Anglais (Maison Rouge).

Vers 18 h, une attaque est prononcée par les Allemands sur les Anglais à notre gauche.

La 18^o Cie qui occupe les environs de la tour Gouzien se met aussitôt en liaison avec les Anglais pour le cas d'une intervention possible par le feu.

Pertes :

Blessés : 2, dont le soldat Poulet François qui avait été porté disparu.

21 février

Même situation que la veille. Mêmes ordres reçus et donnés.

Journée calme, l'ennemi ne manifeste aucune activité.

Pertes :

Blessé : 1

22 Février

Même situation. Mêmes ordres reçus et donnés

Journée calme. Même tir systématique de part et d'autre. Fusillade assez vive pendant toute la nuit sur tout le sous-secteur.

Pertes :

Blessés : 4

23 Février

Journée calme. Les Allemands ont envoyés quelques obus de 77 et de 105 sur le ½ secteur.

A 14 h, le 6^o Btn quitte Cambrin et relève le 5^o en première ligne qui va cantonner : 3 Cies à Cambrin, 1 Cie à Annequin.

Pertes :

Blessé : 1

24 Février

Journée calme. Les Allemands ont envoyé sur le sous-secteur quelques obus et quelques bombes particulièrement dans les tranchées situées au Sud de la Tour Gouzien.

A 22 h, une vive fusillade allemande éclate en face de notre gauche et en face de la droite anglaise. Le tir de notre artillerie arrête immédiatement cette fusillade.
La nuit est calme ; mêmes tirs systématiques de part et d'autre.

Pertes :
Blessé : 1

25 Février

Journée calme. Fusillade assez intense pendant la nuit.
Entre 10 h et 14 h, envoie quelques obus de 77 et de 150 sur la partie gauche de nos tranchées et occasionne un éboulement de tranchée assez important.
Entre 21 h et 22 h, l'ennemi envoie 2 bombes vers le centre de nos tranchées de 1^o ligne.
Citations à l'ordre de l'Armée : soldat Adelbrecht ; Sergent Major Lagaudré ;
Adjudant Jarjat.

26 Février

Journée calme. L'ennemi a tiré quelques obus sur nos tranchées en 4 et 5 heures. Deux sentinelles de la 21^o Cie ont tué 2 Allemands qui posaient des défenses accessoires en avant de leur tranchée.
Entre 15 et 17 h, les Allemands ont bombardé Cambrin.
A 14 h, le 5^o Btn quitte Cambrin et relève le 6^o Btn en 1^o ligne qui va cantonner à Cambrin et 1 Cie à Annequin (21^o).
Pendant la nuit, tir systématique de part et d'autre.

27 Février

Journée calme. Les Allemands bombardent la barricade anglaise située à notre gauche sur la route de Lille.
Nuit calme. Tirs systématiques de part et d'autre.
Le Lieutenant Jacquelin reçoit la décoration de Chevalier de la Légion d'Honneur.
L'adjudant Jandot reçoit la Médaille Militaire.

1^o Mars

A 8 h 30 et à 10 h 30, l'artillerie allemande a bombardé la barricade anglaise située à l'extrémité gauche de notre secteur.
A 13 h 30, le 5^o Btn quitte Cambrin et va relever le 6^o aux tranchées de 1^o ligne. Celui-ci va en entier cantonner à Saily la Bourse.
Un détachement de 200 hommes de renfort débarque à Béthune vers 11 h 30 et rejoint le Régiment dans la soirée.
Nuit relativement calme. Tirs systématiques de mitrailleuses et de fusils de part et d'autre.

Pertes :
Blessés : 2

2 Mars

Journée relativement calme : de part et d'autre, des bombes sont envoyées sur les tranchées de 1^o ligne. L'artillerie allemande a détérioré la barricade anglaise et coupé toute communication avec eux ; dans la nuit, la communication est rétablie.

Pertes :
Blessés : 2